



Où prier ?, par Kim Nataraja

Il est intéressant d'observer que la tradition du désert a été un mouvement chrétien très répandu et influent. Il n'y eut d'abord que quelques ermites, mais à la fin du 4^{ème} siècle, il y avait au moins trente mille hommes et femmes vivant dans les déserts d'Égypte, de la Palestine et de la Syrie. « Les paroles d'Antoine en incitaient beaucoup à adopter la vie solitaire. Et c'est ainsi qu'à partir de là, il y eut des monastères dans les montagnes et que des moines ont fait du désert une cité. » (*Vie d'Antoine*)

Ce fut essentiellement un mouvement laïc ; même Antoine n'était pas prêtre. Plus tard seulement certains anciens parmi les ermites furent ordonnés, mais il n'y en eut jamais beaucoup. Ils vivaient seuls, à deux ou en petits groupes. Ils se réunissaient le samedi et/ou le dimanche pour prier ensemble dans un édifice central de la communauté qui avait de multiples usages et qu'on appelait 'ecclesia'. En dehors de cela, ils se livraient régulièrement à la prière solitaire dans leur cellule, apprenant par cœur le passage de l'Écriture qu'ils avaient entendu. Ils le faisaient par la méditation : la répétition solitaire d'un passage de l'Écriture, sans réfléchir à son sens. Méditer sur les Écritures comme nous pouvons le faire, les analyser linguistiquement et textuellement ne faisait pas du tout partie de leur culture. Leur méditation ne signifiait pas penser à l'Écriture, mais l'intérioriser, devenir l'Écriture. Dans cette culture orale, cette répétition se faisait à haute voix : "Nous l'avons entendu méditer." (Abba Amoun à propos d'Abba Achille). En outre, ils connaissaient tous les psaumes par cœur et les récitaient tous chaque jour. C'était un lieu bruyant, le désert : les paroles des psaumes provenant de toutes les directions !

Ils ne s'arrêtaient pas en commençant leur travail ; ils associaient travail et prière, une attitude et un esprit de prière imprégnait leur vie. Les passages de l'Écriture qu'ils avaient intériorisés dans la prière solitaire pouvaient, pendant le travail, leur revenir à l'esprit et leur révéler un sens qui leur était personnel. Cette vie de prière était alimentée par le désir de faire ce que St Paul enseignait : «Priez sans cesse». Évagre disait même "La vie est prière".

La prière pouvait avoir lieu n'importe où : «Maintenant en ce qui concerne le lieu, qu'on sache que tout lieu convient à la prière si la personne prie bien ... mais chacun peut avoir réservé et choisi un lieu saint si possible chez lui (dans sa cellule) pour accomplir ses prières en paix et sans distractions.» (Origène) Mais il allait sans dire que prier ensemble dans le lieu central de rencontre était considéré comme très important : « Le lieu de la prière, le endroit où les croyants se rassemblent, possède une grâce particulière qui nous aide, puisque les puissances angéliques se tiennent près de la foule des croyants, tout comme la puissance de notre Seigneur et Sauveur Lui-même, ainsi que les esprits des saints. Par conséquent, que personne ne dédaigne les prières dans les églises, car elles ont quelque chose d'exceptionnel pour la personne qui s'y joint avec sincérité. » (Origène)

On trouve la même insistance dans l'enseignement de John Main. La méditation est pour tout le monde, pas seulement pour les religieux et peut se faire n'importe où.